

Eglise Saint-Pierre à Larochemillay

Nièvre

*Association pour la Conservation de l'Eglise et du
Patrimoine de Larochemillay (ACEPL)*

Saison 2021



FÉDÉRATION  **REMPART**
Bourgogne-Franche-Comté
38, rue des Forges - 21000 DIJON
Tél. : 03.80.30.72.01
bourgogne@rempart.com

Remerciements

L'année 2021 a été le retour à un chantier plus traditionnel, c'est-à-dire avec un groupe de bénévoles. Ce retour à une activité de groupe a été un très agréable moment de vie et de travail : personnes enthousiastes, efficaces et sérieuses ; la tâche effectuée en est la preuve.

Nous avons achevé les travaux de la dernière chapelle, tout à fait à droite en faisant face au chœur. Nous avons également terminé les travaux sur le soubassement de la chapelle du cœur sacré de Jésus-Christ et eu suffisamment de temps pour reprendre la couleur du soubassement de la chapelle Saint-Joseph qui, après séchage, s'avérait trop claire et trop orangée.

Préalablement au chantier avec les bénévoles, il y a eu une préparation des supports. A la vue de l'état des murs après dépose des plinthes bois et retrait du mobilier (bancs), lorsque la purge des enduits soufflés par les infiltrations a été terminée, après la purge de l'enduit ancien et des parties recouvertes de ciment, deux journées ont été nécessaires pour préparer les murs et leur finition. Quelques semaines après, les murs étaient prêts et secs pour que nous puissions travailler à leur restauration/restitution.

Je remercie toutes les personnes qui nous ont accompagnés, de loin ou de près lors du chantier, pour permettre ce travail d'équipe : accueil, repas concoctés avec sympathie, visites nombreuses d'habitants du village et suivi actif de notre travail.

Toute notre reconnaissance à la municipalité de Larochemillay qui a mis, comme chaque année, le gîte communal à notre disposition. Merci à l'association ACEPL pour l'accompagnement et particulièrement à Marie de La Ville-Baugé.

Nous avons reçu la visite de Corinne Molina, directrice régionale de Rempart BFC et de Arnaud Alexandre, Conservateur des Monuments Historiques à la DRAC. Ces rencontres nous sont précieuses.

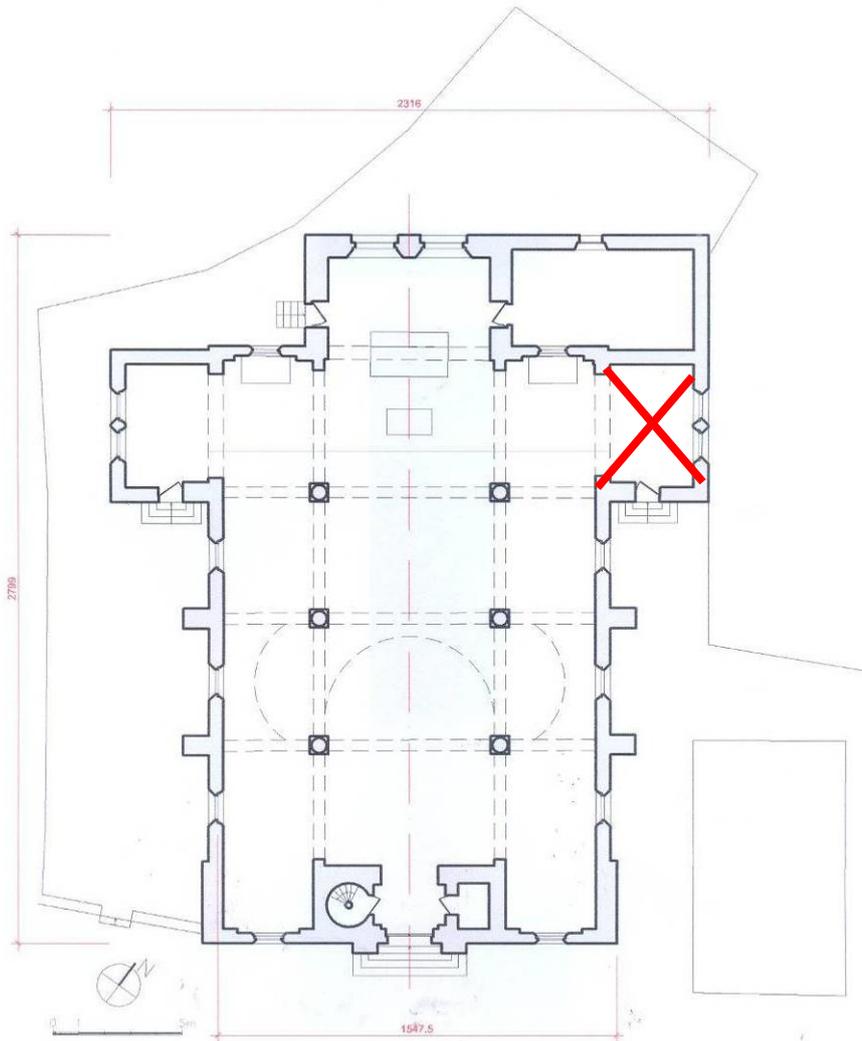
Un petit film promotionnel commandé par la Fondation du Patrimoine a été tourné au tout début du chantier, petit intermède « Warholesque » intéressant.

Merci aux différents organismes qui nous soutiennent en permettant le financement des chantiers, chaque année.

Je remercie mon équipe très éclectique, sympathique et performante.

*Marie-Paule Dubois,
Peintre en décor du bâtiment*

Plan → en rouge, la zone d'intervention de la campagne 2021 :



EGLISE SAINT-PIERRE DIAGNOSTIC SOMMAIRE	place de l'église 68370 Larochemillay	MAIRIE DE LAROCHEMILLAY
ARCHITECTE DU PATRIMOINE ATTEP BR AVTP - Amélie VIM ATTEP de PFME I F. Architects		PLAN DE L'EGLISE DIAG

Présentation

Données stratigraphiques :

Dans la chapelle :

- a) Mur en pierre et voûte en brique, joints.
- b) Mortier de fond beige sur les murs.
- c) Enduit de surface de la voûte : couche blanche enduit plâtre, chaux et plâtre (?).
- d) Couche de fond sur les murs (différents aplats colorés).
- e) Couche picturale.



Photo de 2018 prise avant l'intervention des maçons.

Répertoire décoratif :

Description de l'architecture de l'église Saint Pierre :

L'église Saint Pierre de Larochemillay a été construite suivant le projet de l'architecte Anatole de Baudot en 1870. En 2017, l'église a été inscrite au titre des monuments historiques et cette même année, un chantier de bénévoles a été mis en place.

La valeur architecturale de cette église tient du fait qu'elle a été pensée, construite et décorée (peintures murales et mobilier) au XIX^{ème} siècle. Elle est un très bel exemple d'un édifice de cette époque dans sa globalité.

Nous avons toutes sortes de documents et informations qui ont été transmis au fil des années, comme par exemple, une description du bâtiment et le devis détaillé de la construction rédigé par l'architecte.

La décoration des murs a été confiée aux peintres François Verdier et Alexandre Dreux de la Société Saint-Grégoire de Tours en 1872. Les motifs ornementaux sont typiques du répertoire du XIX^{ème} siècle.

Ces précieuses données nous aident à remettre l'édifice et sa construction dans son contexte historique.

Description des peintures :

Les peintres Alexandre Dreux et François Verdier ont travaillé dans plusieurs édifices de la région, comme dans l'église de Poil.

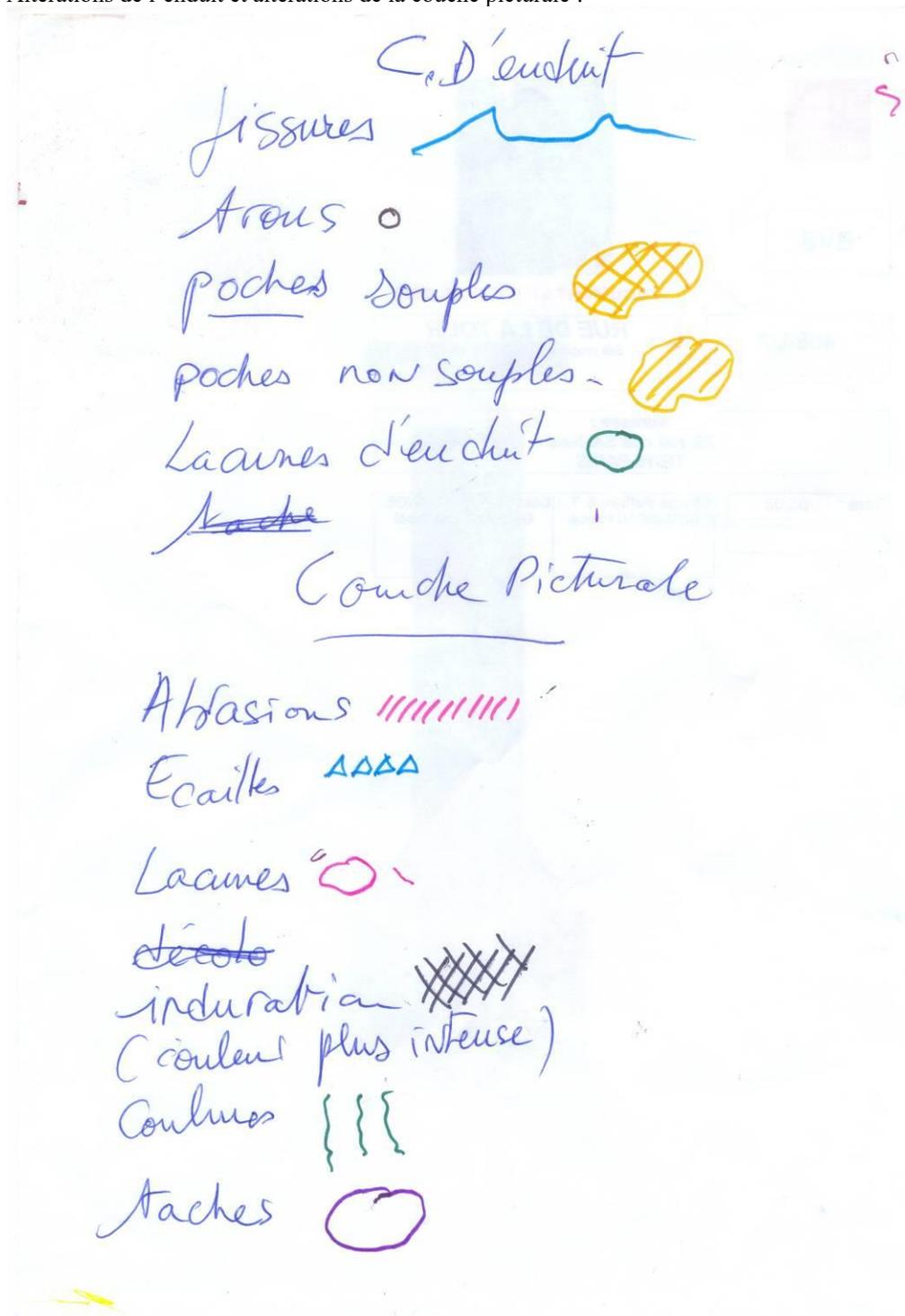
Nous retrouvons les mêmes motifs dans ces différentes églises. Ces décors ont été posés sur les fonds par un système de poncifs (cartons perforés de trous). C'est par cette même technique que nous avons nous-même repris les motifs disparus afin de les restituer.

Cette année, nous avons travaillé sur les décors de la chapelle située tout à fait à droite du chœur.

Relevés graphiques :

Nous avons commencé, comme chaque année, par regarder, analyser et repérer sur des relevés graphiques les zones et types d'altérations à corriger lors du chantier. Nous avons ensemble décidé d'une légende pour chaque désordre des supports et de la couche picturale afin de les repérer sur nos relevés.

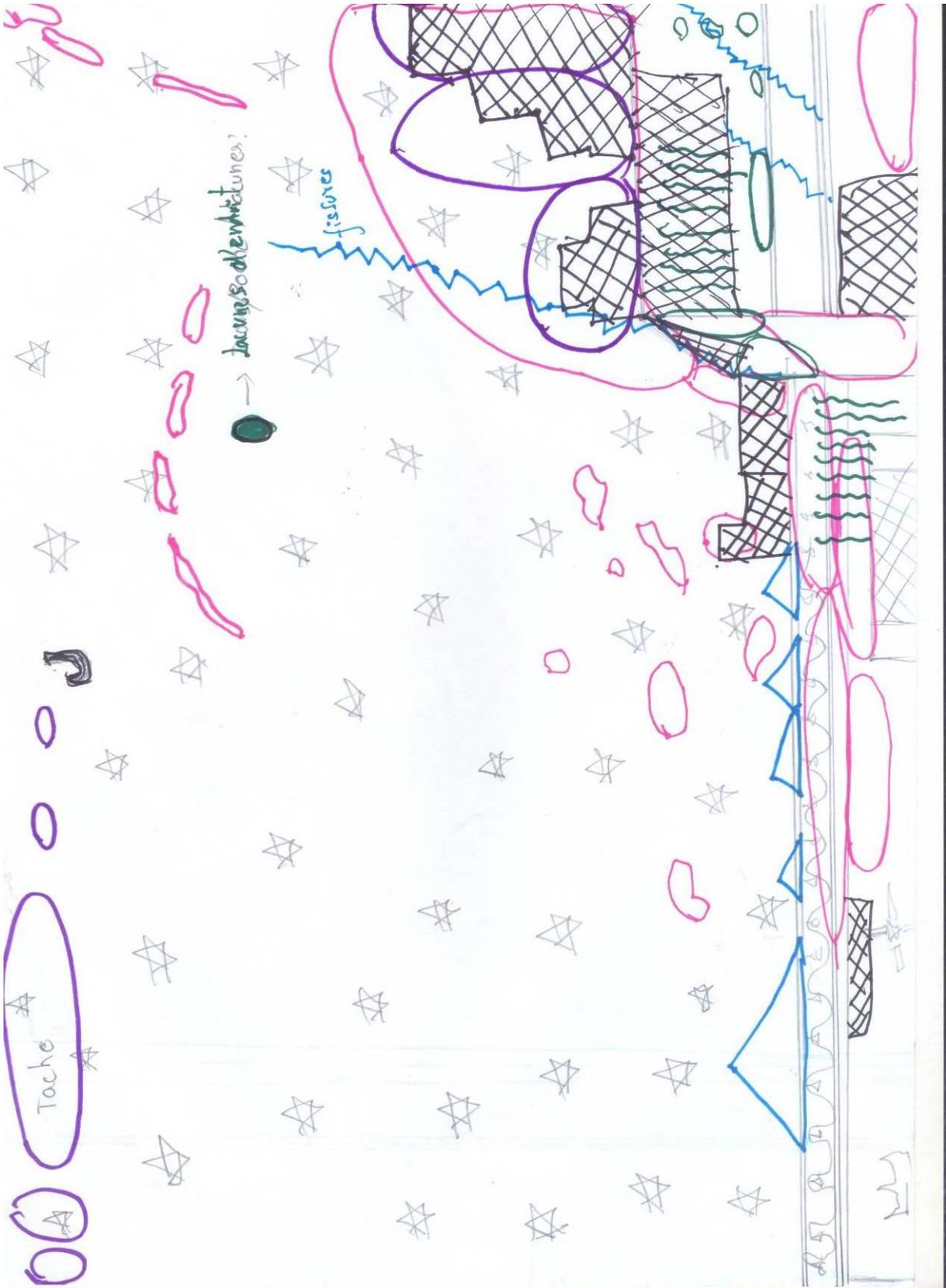
Altérations de l'enduit et altérations de la couche picturale :



Tache

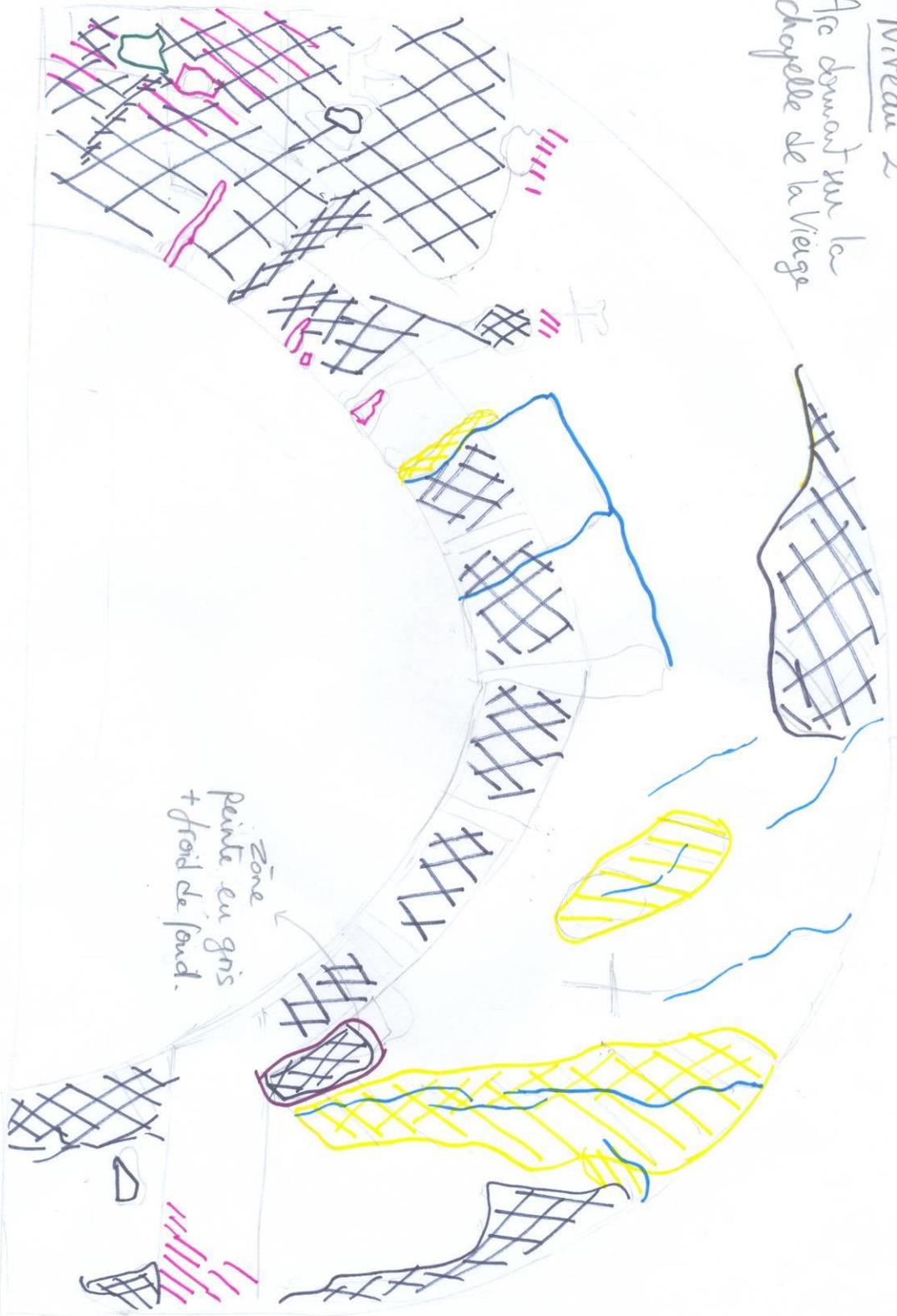
Jacuzzi/Spa/Whirltunes?

figures

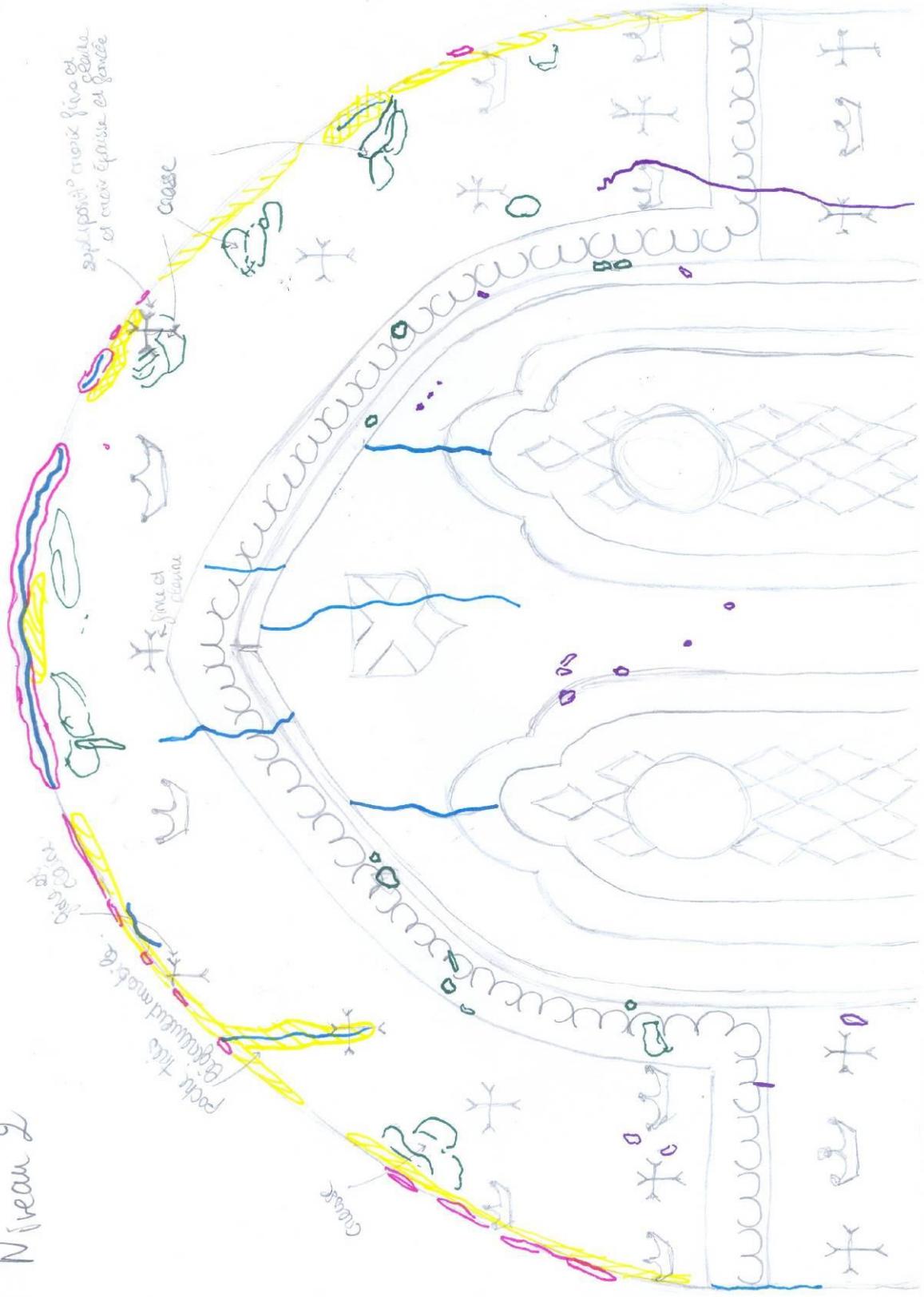




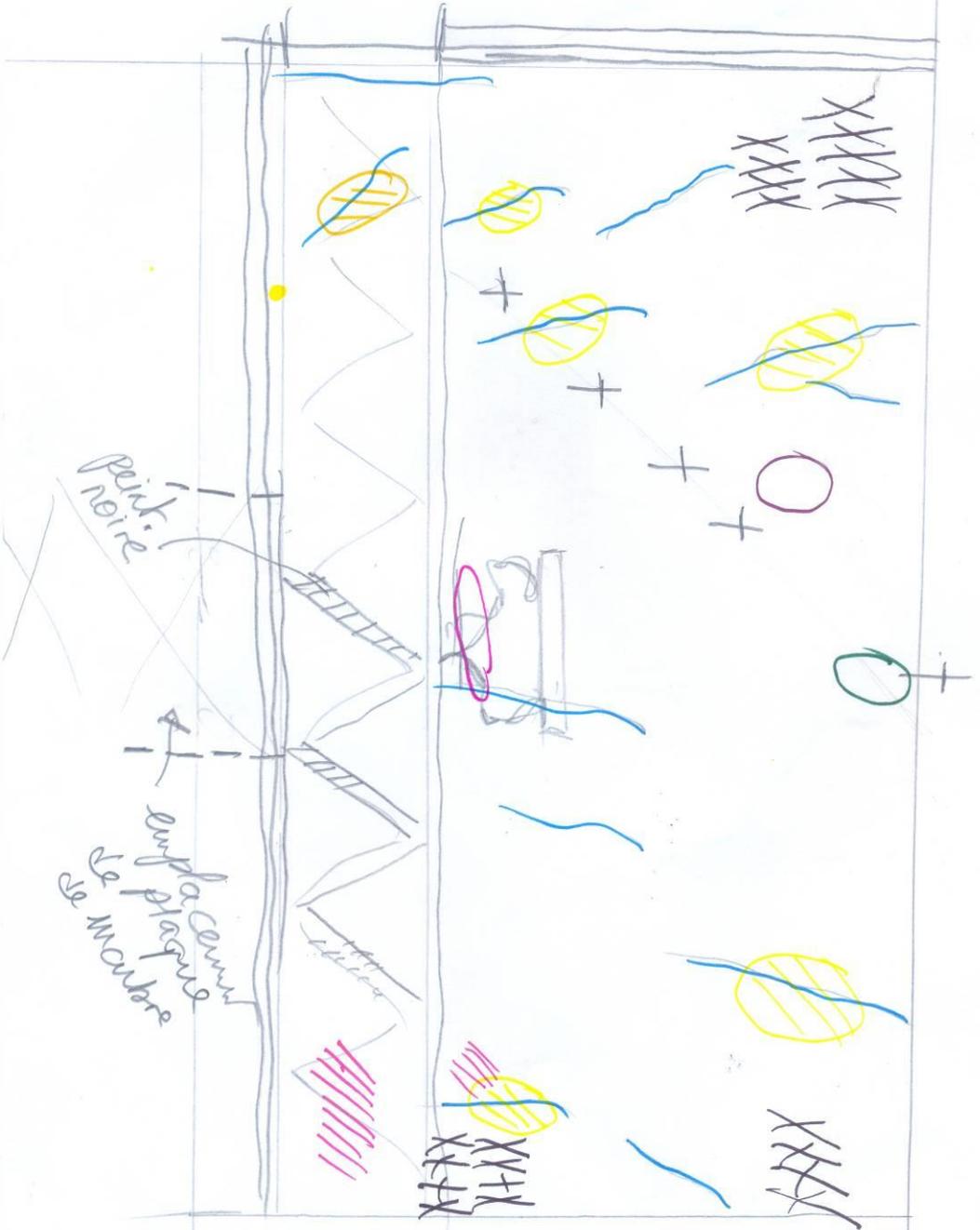
Niveau 2
Axe descendant sur la
chapelle de la Vierge

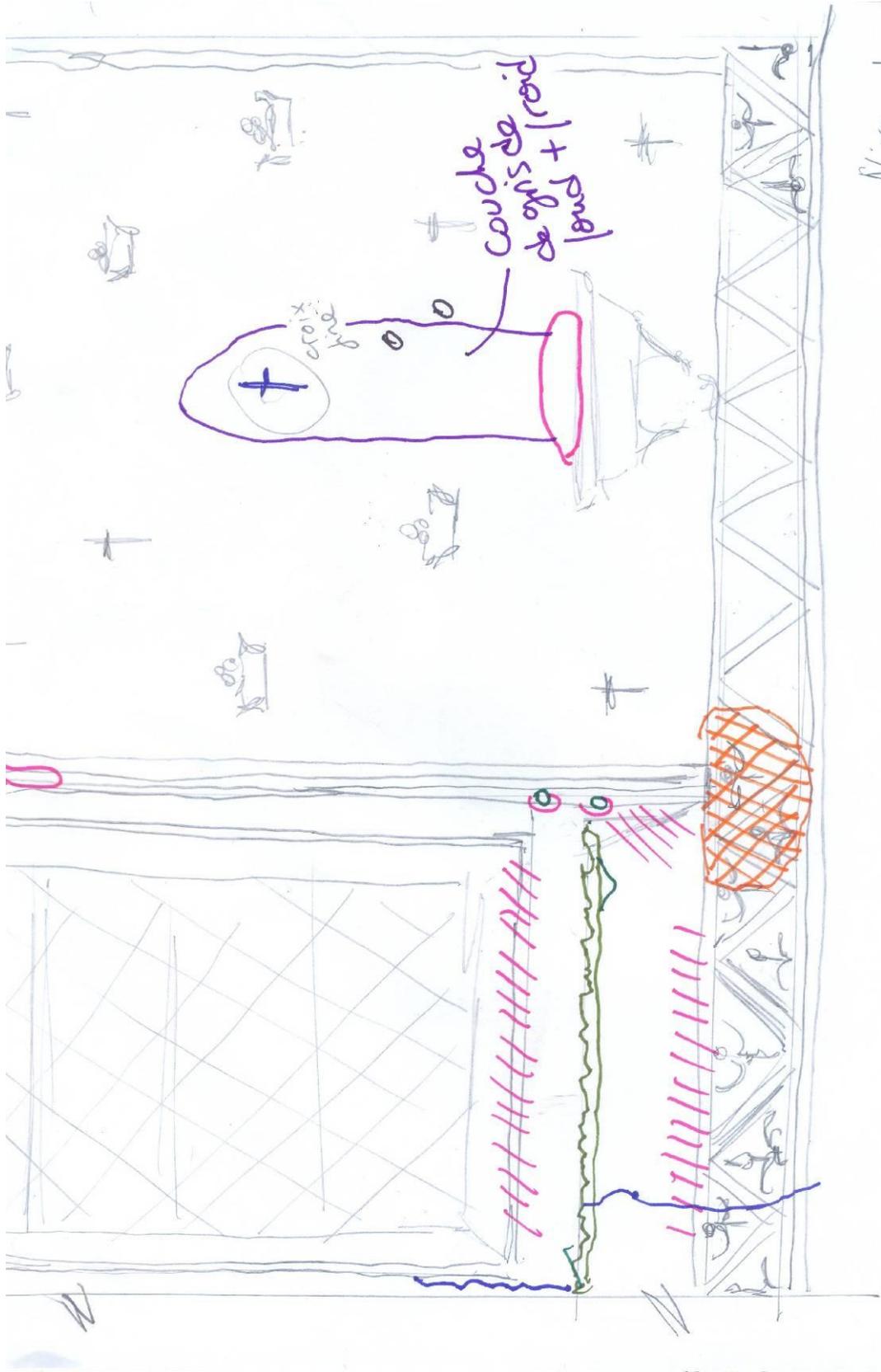


Niveau 2



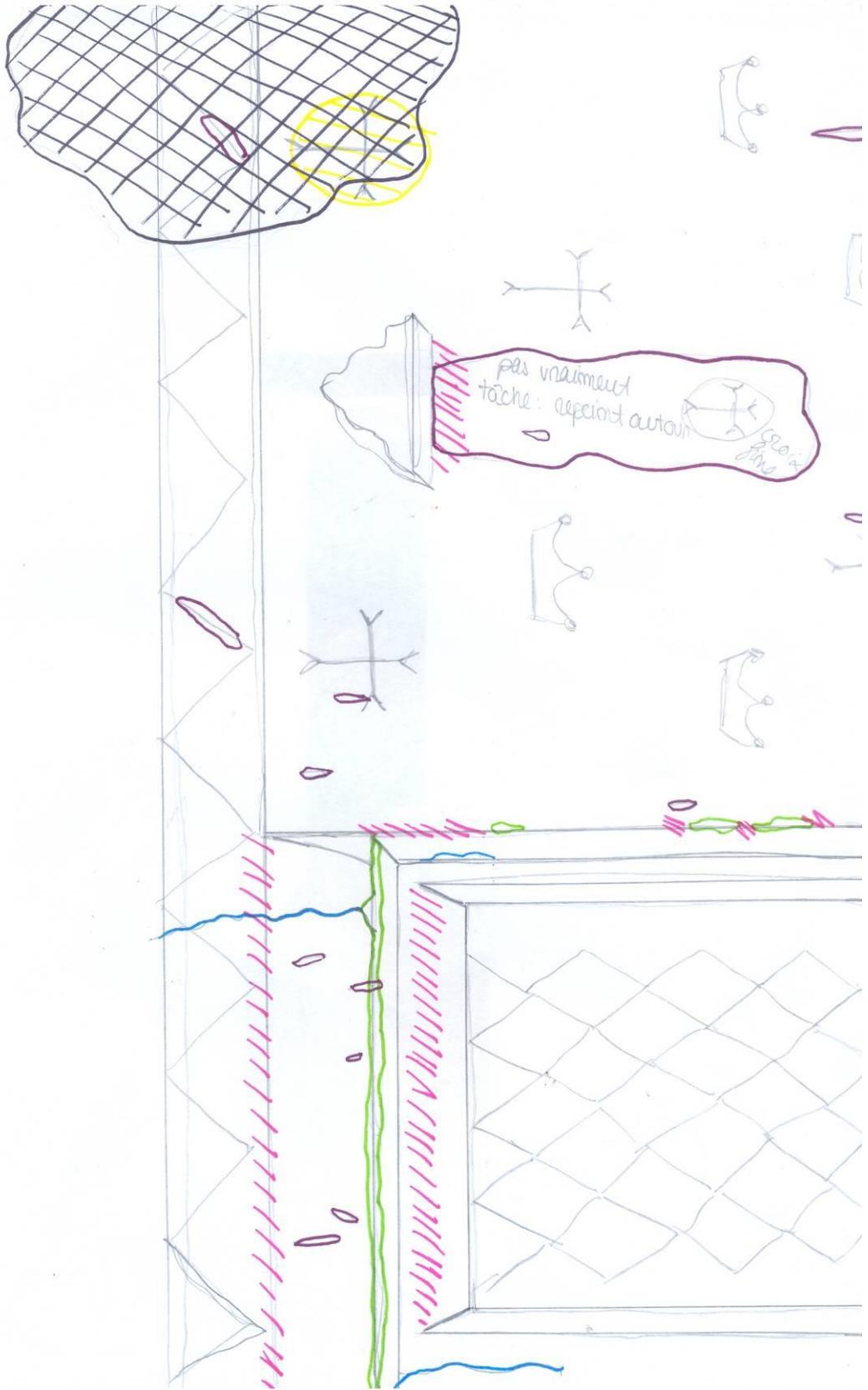
Niveau 1 (Nord)

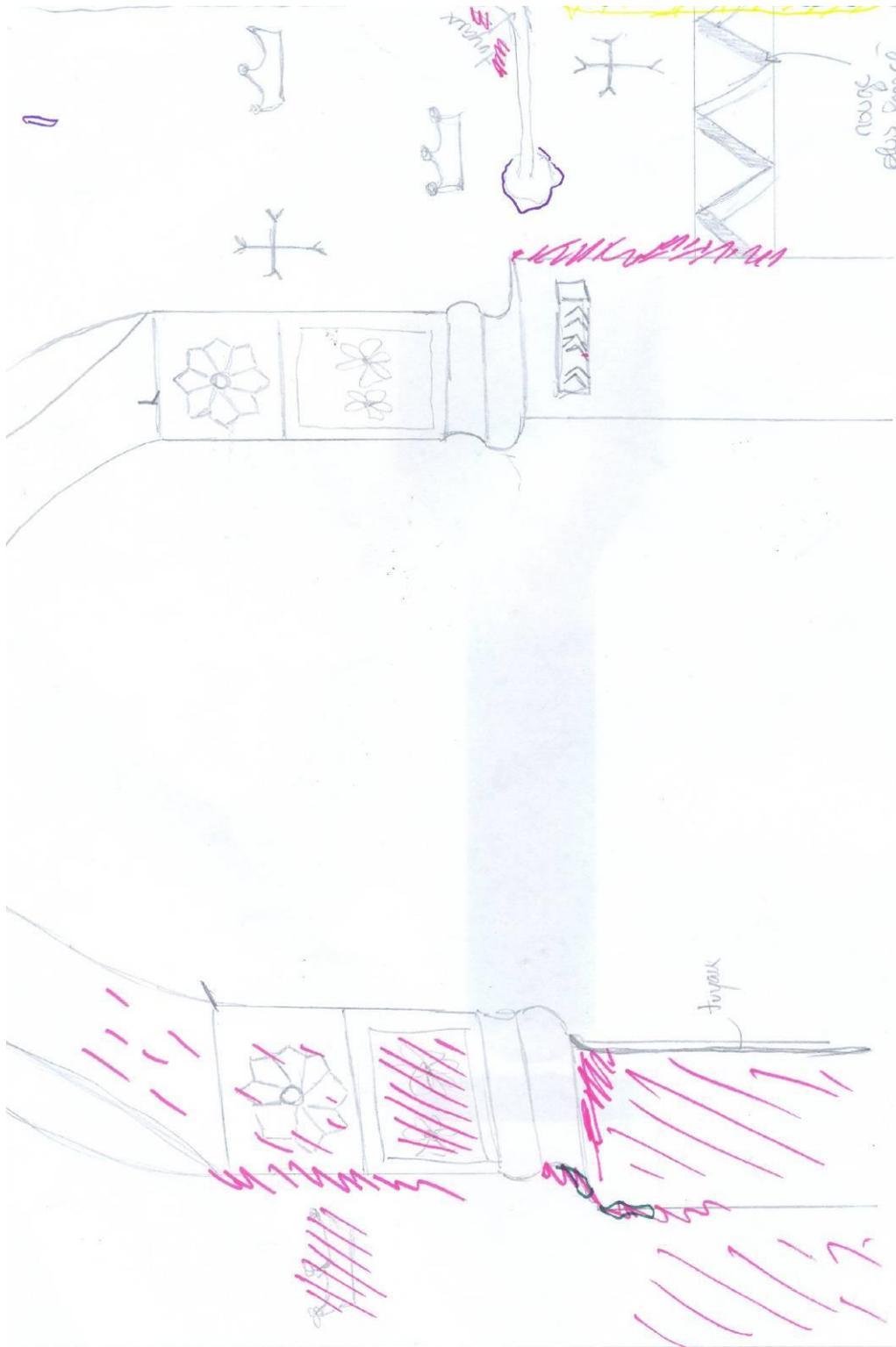




Niveau 1

Niveau 1





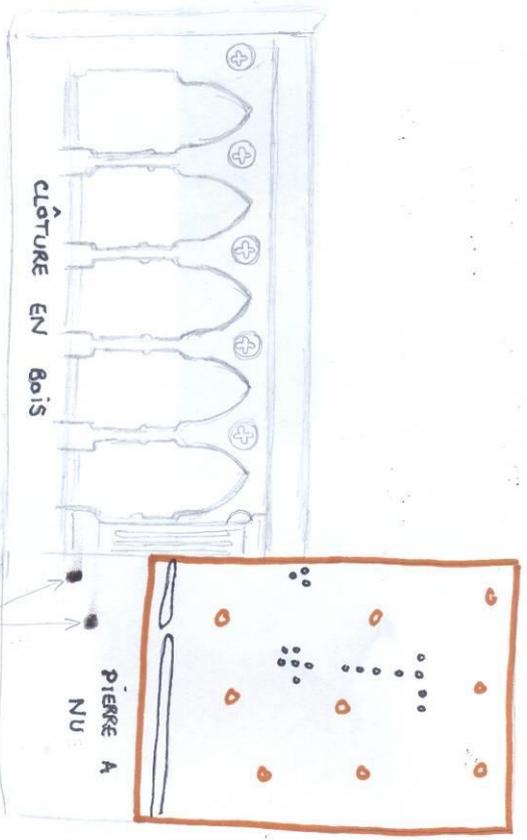
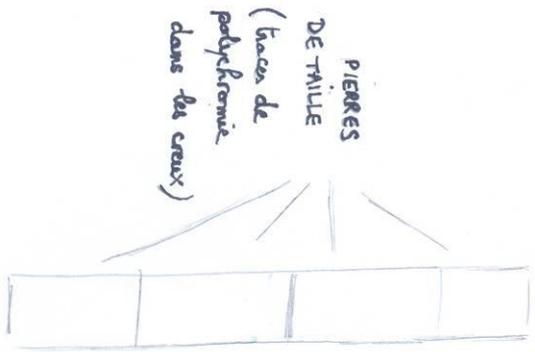
niveau plus grande que sur les autres murs

Niveau 1 gauche

travaux

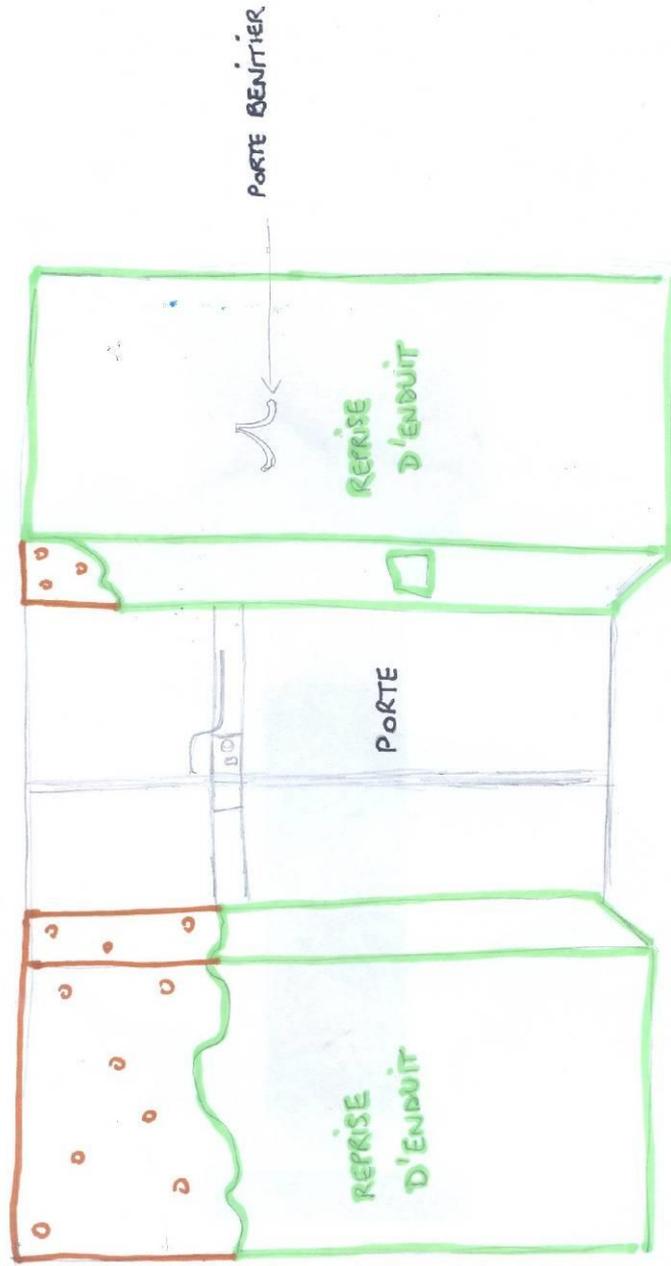
Niveau 1 Droite

CHAPELLE DE LA VIERGE A L'ENFANT
SOUSBASSEMENT
(Mur Ouest)

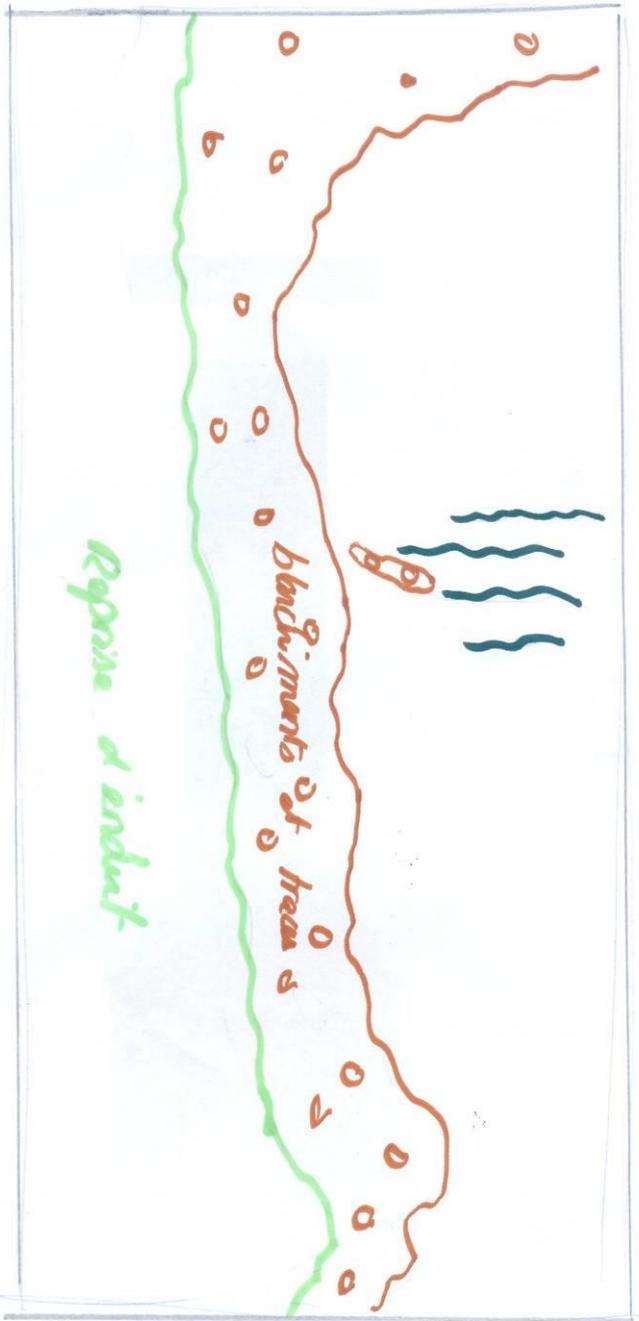
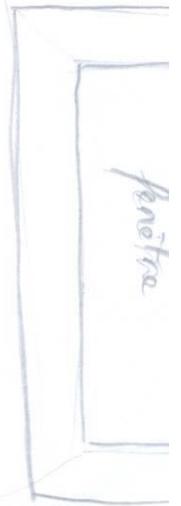


Blanchiments et traces

CHAPELLE DE LA VIERGE A L'ENFANT
SOUBASSEMENT
(Mur Sud-Est)

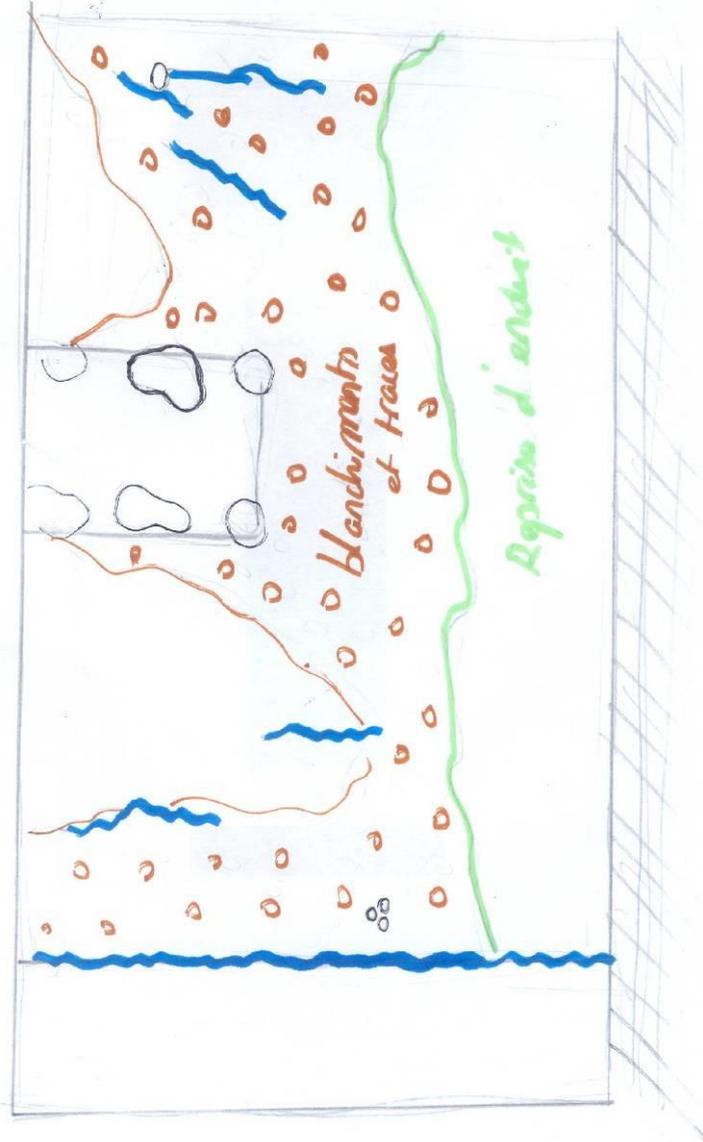


 Blanchiments et traces



mur de fond - Est
sans avertissement

subaquement
mur côté chœur - Nord



vers le
chœur

Relevé photographique : état de l'existant avant début des travaux

Etage 2 de l'échafaudage : voûte.



Détail



Blason au-dessus des vitraux :





Détail du blason



Etage 1 de l'échafaudage :







Niveau 0 au sol :





Empoussièrment et toiles d'araignées :



Induration : transformation de la couleur de la couche picturale due aux infiltrations :



Constat d'état de conservation : Chapelle de droite, face au chœur.

Etat du support : types d'altérations

→ Perte d'adhésion de l'enduit à son support :

1-Poches locales de décollement peu souples à la pression.

2-Poches locales de décollement mobiles et soulèvements.

→ Perte de cohésion de l'enduit due aux infiltrations :

Celui-ci a été lavé par les infiltrations d'eau et l'enduit devient fragile.

3-Lacunes d'enduit :

→ Zones en parties basses reprises par le maçon. Purge de l'enduit ciment qui a été posé à une époque pour « ré enduire » des zones déjà altérées par des remontées capillaires.

→ Fissures :

4-Fissures qui sont profondes et qui affectent l'enduit sous-jacent.

5-Fissures peu profondes qui n'affectent que la couche picturale.

→ Autres altérations :

6-Trous.

La majorité des altérations relevées sur le support sont des lacunes, fissures et soulèvements qui forment environ 15m².

Etat de la couche picturale : types d'altérations

→ Perte d'adhésion de la couche picturale :

1-Soulèvements localisés : écailles.

2-Lacunes.

→ Perte de cohésion :

3- Nombreuses zones d'abrasion, principalement sur la voûte.

→ Autres altérations :

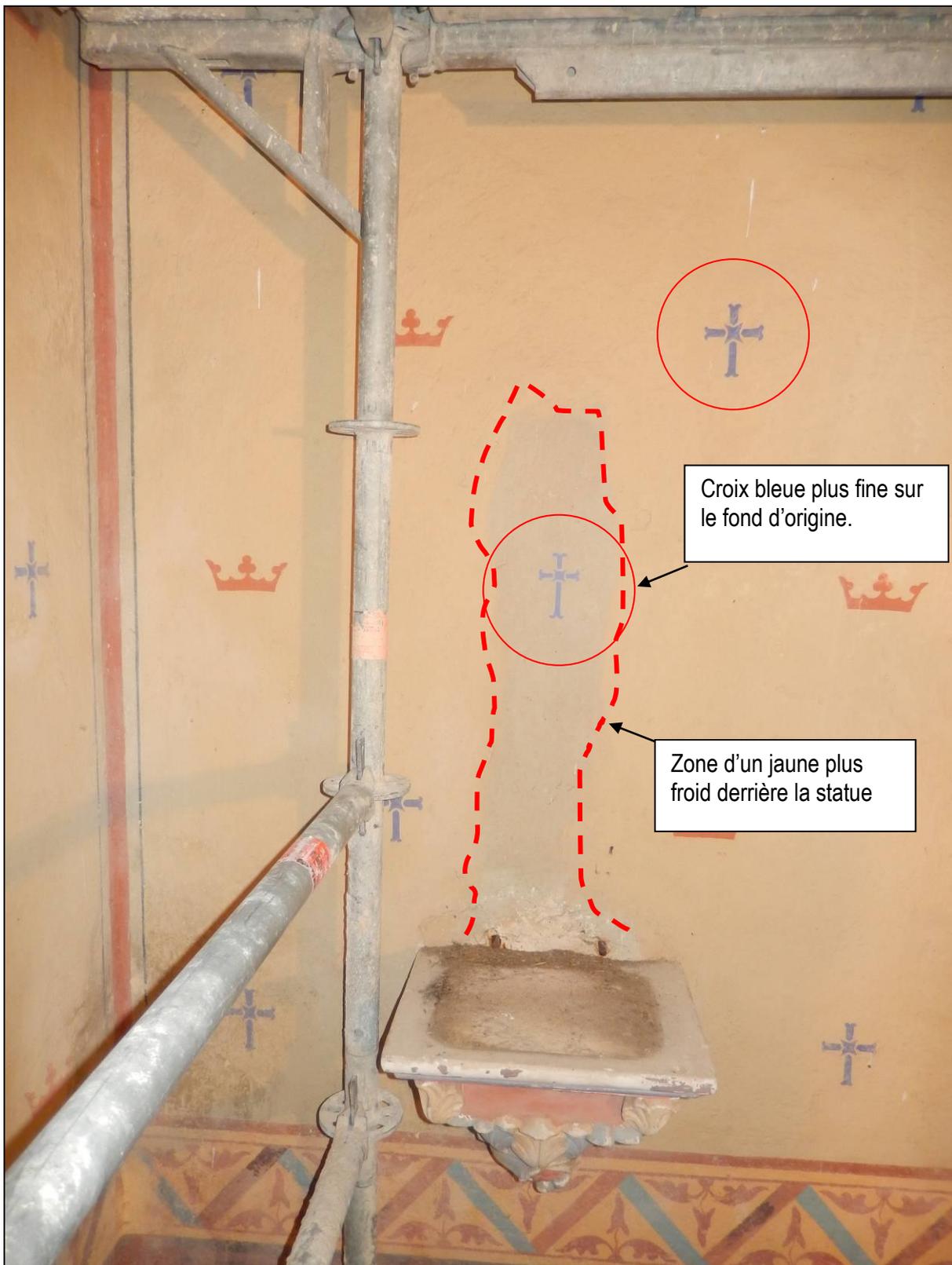
4-Fissures.

5-Empoussièrement de surface généralisé.

La majorité des altérations relevées sur la couche picturale sont des lacunes et abrasions qui forment environ 15m².

Nous avons constaté, après dépose des statues par les échafaudeurs, que la couche jaune pâle a été posée sur les fonds autour de celles-ci. De plus, les croix bleues, réalisées au pochoir, ont été réalisées sur la couche jaune pâle visible actuellement. On retrouve d'autres croix (plus fines) derrière les statues et quelques unes au niveau haut, près de la voûte. Ces croix plus fines ont été posées à l'origine, les autres plus tardivement après la réalisation du fond plus jaune ?

Quand a été faite cette modification ? Les croix étaient-elles trop fines selon les peintres ? Le fond trop froid ? Les artistes Verdier et Dreux ont-ils eux-mêmes décidé de cette modification ? Ou bien, ce changement de couleur et de motifs de croix a été fait plus tard, lors de la pose du ciment par exemple, ce qui expliquerait que nous trouvions la couleur originale derrière les statues ?



Croix bleue plus fine sur le fond d'origine.

Zone d'un jaune plus froid derrière la statue

Côté gauche



Même chose côté droit, la croix a été recouverte de jaune pâle par moitié.



Croix bleues plus fines



Fond jaune plus froid (1^{ère} couche) et fond jaune plus chaud

Hiérarchie des interventions

Quelques semaines avant le début du chantier les murs ont été traités, après la purge de l'enduit ancien et le ciment, par deux couches :

1^{ère} couche :

-Chaux *hydraulique*

-Sable

-Eau

2^{ème} couche :

-Chaux *aérienne CL blanche*

-Sable

-Eau.

Ensuite :

1- Dépoussiérage généralisé au pinceau doux.

2- Purge de l'enduit plâtre trop fragilisé par les infiltrations. Celui-ci est rendu très pulvérulent par l'humidité (plutôt en voûte).

3- Lissage des lacunes les plus profondes par un enduit de chaux :

1 volume de *sable très fin*

1 volume de *chaux aérienne CL*

Eau

Application à la spatule après humidification du support, en se limitant aux lacunes et fissures profondes.

4- Consolidation des enduits : les décollements d'enduits et fissures profondes, que présentait le support, ont nécessité une consolidation.

Cette opération consiste à injecter un coulis qui permet d'obtenir à nouveau une adhésion entre l'enduit et le mur, en comblant le vide qui les sépare. Avant d'injecter ce coulis, il faut injecter un mélange à 12% d'acryl 33 dans 30% d'éthanol et 58% d'eau pour humidifier et fixer les parois des poches ou des fissures.

Préparation du coulis à base de *PLM A*.

2 volumes de *PLM A*

1 volume d'eau

5- Pour fixer et consolider les surfaces où la couche picturale a disparu, j'ai passé au pinceau le mélange d'acryl 33 sus mentionné.

6- Nous avons poussé le nettoyage avec un passage généralisé de gomme *Wishab* qui permet de décoller la crasse fixée sur la couche picturale.

Nous avons ensuite travaillé à la réintégration du décor :

- Réintégration des lacunes de la couche picturale par application de mélanges de tons de peinture à la caséine prête à l'emploi (plus stable dans le temps). Nous avons réalisé des poncifs pour la restitution des décors disparus.

- Réintégration des zones importantes de lacune de la chapelle par l'application d'un badigeon de chaux teinté par des pigments (terres et/ou oxydes résistants à la chaux). La teinte a été choisie en fonction de la couleur originale validée après séchage complet. L'application se fait après l'humidification du support à l'eau au pulvérisateur.

Nous avons réalisé un badigeon de chaux.

1 volume de *chaux aérienne CL*

2 volumes d'eau

5% d'alun de potasse.

Pigments

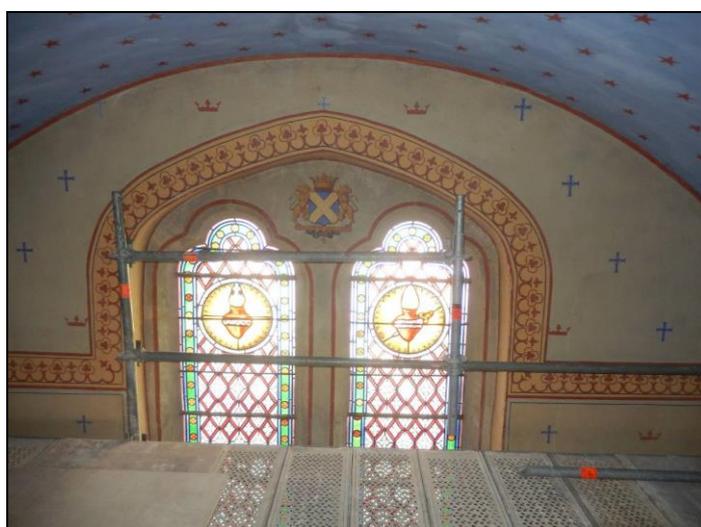
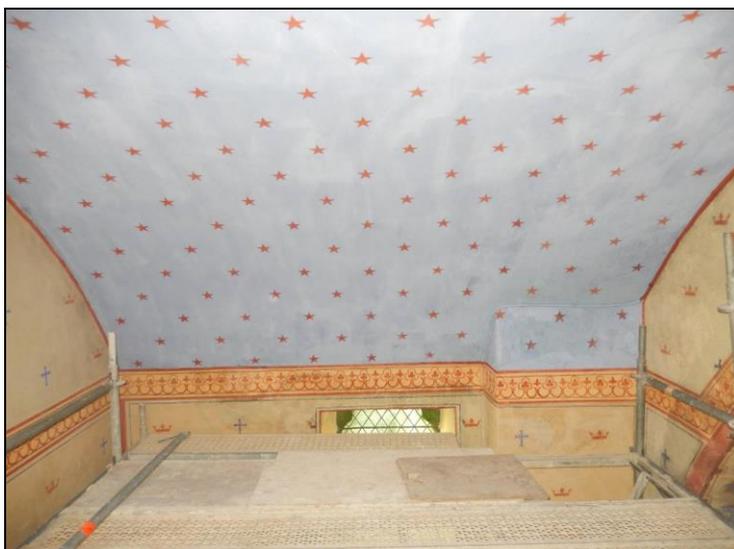
La jonction entre ces zones reprises en totalité au badigeon de chaux et les zones de décor existant a été atténuée par la pose de peinture à la caséine à l'éponge naturelle.



Nous avons réinstallé les plaques de marbre et restitué les plinthes avec une peinture multi supports. Il a été décidé de ne pas réinstaller, pour le moment au moins, les plinthes en bois.

Relevé photographique : après la retouche

Niveau 2

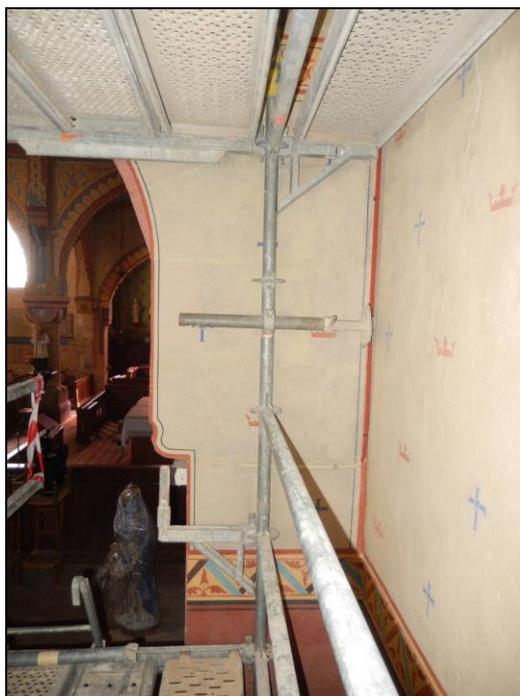
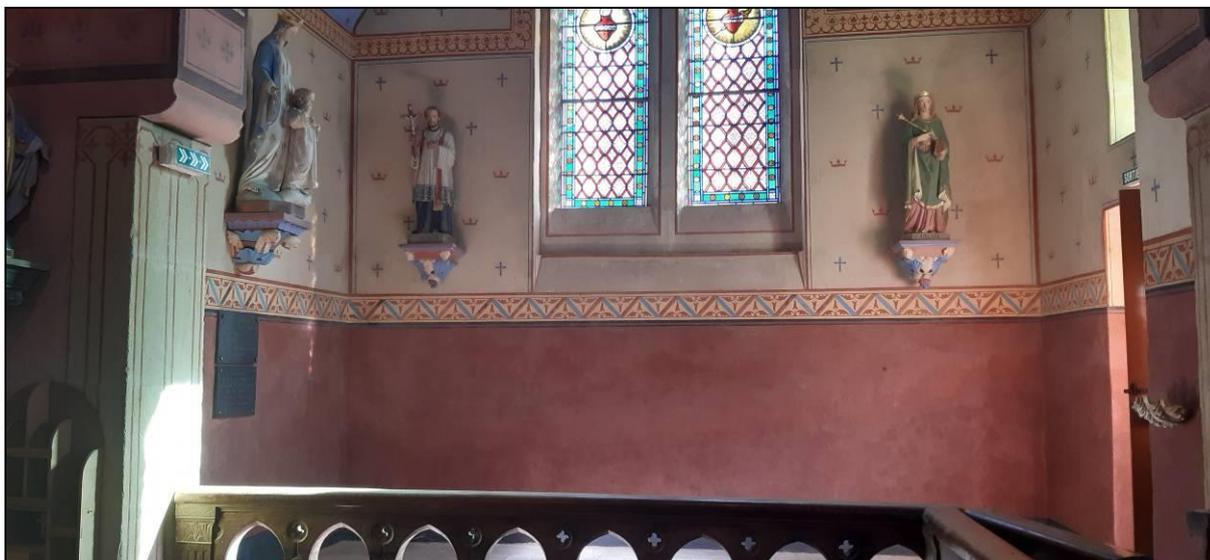






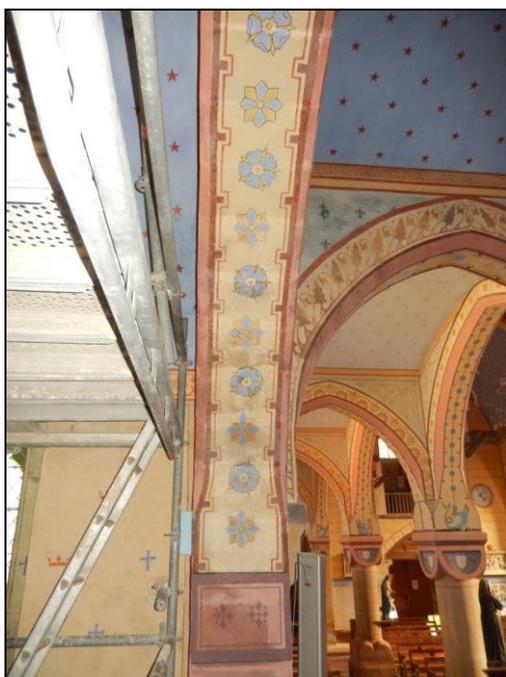
Niveau 1







Reprise des consoles



Reprise de l'intrados

Niveau 0



Une partie du groupe a été mobilisée pour la reprise des soubassements de la chapelle du cœur sacré de Jésus Christ que nous n'avions pas eu le temps d'achever en 2020.



Photo du groupe au travail :



Création des poncifs

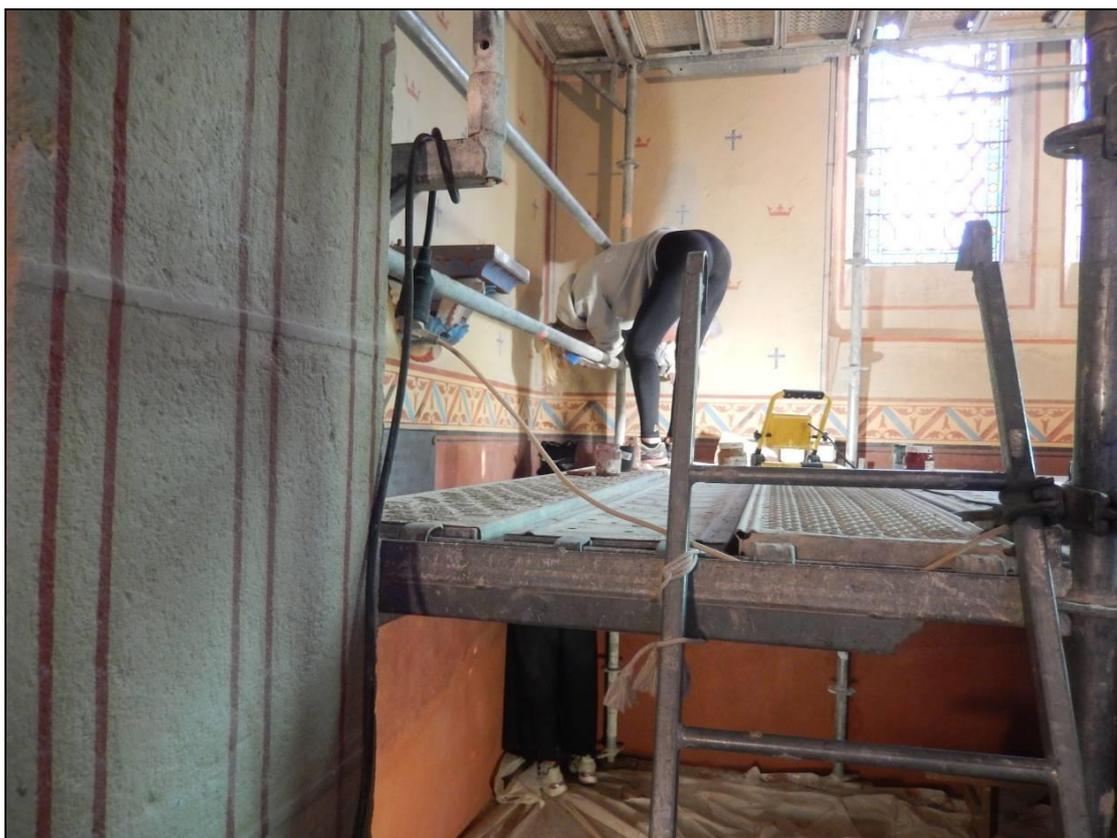




Reprise des décors



Nettoyage des supports



Reprise des consoles

Conclusion

Cette année 2021 a permis de terminer, en 5 années de chantiers les travaux du chœur et du transept de l'église Saint Pierre de Larochemillay.

Le travail, s'il doit se poursuivre, pourra donc se focaliser sur la nef et les bas cotés.

Le ciment qui était présent sur les parties basses du soubassement des bas-côtés a été purgé il y a quelques années, nous pouvons donc considérer que le support est sain et sec : il peut être maintenant ré enduit.

Présentation de l'équipe



*En haut, de gauche à droite : Louise, Kavitha et Fabrice
En bas, de gauche à droite : Tzu-Yi et Maxence*

Fabrice FERREIRA est âgé de 33 ans et vit à Givors, près de Lyon. Ancien électricien, il a fait le choix de se réorienter professionnellement pour suivre, durant deux années, des études d'Histoire. Passionné par le patrimoine et sa conservation, il se forme actuellement à différentes techniques d'artisanat d'art (taille de pierre, vitrail...) lors de divers chantiers bénévoles, organisés par Rempart ou d'autres organisations nationales. Il s'agissait de sa troisième participation au chantier de Larochemillay.

Tzu-Yi HUANG est âgée de 26 ans et est originaire de Taïwan. Elle vit en France depuis six ans pour ses études. Elle a notamment obtenu une licence en Histoire de l'Art à l'Université de Strasbourg. Et elle vient de terminer sa première année de Conservation et Restauration de peintures à l'Atelier du Temps Passé, à Paris. Elle se destine donc à devenir restauratrice d'Art et elle s'est formée à la restauration des peintures murales au cours de plusieurs stages dans des églises et châteaux. Le chantier de Larochemillay constituait son premier chantier bénévole auprès de Rempart mais il ne s'agissait pas de sa première expérience en restauration de peintures murales, et ce fut pour elle l'occasion d'acquérir davantage d'expérience dans ce domaine.

Kavitha MOUROUGASSAMY est âgée de 22 ans et est originaire de Pondichéry, en Inde. Elle vit en France depuis deux ans pour ses études, mais elle a déjà étudié la littérature française et l'archéologie dans son pays d'origine. Elle a suivi une classe préparatoire aux Beaux-Arts, à Tourcoing, avant d'intégrer l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Avignon. Elle vient de terminer sa deuxième année de Conservation et Restauration d'objets ethnographiques à l'Ecole d'Avignon. Durant l'été 2021, elle a participé à trois chantiers Rempart en Bourgogne, et le chantier de Larochemillay constituait le dernier de cette série. Il fut pour elle l'occasion de découvrir la restauration des peintures murales.

Louise OREMUS est originaire de Haute-Savoie et a fêté ses 20 ans durant le chantier. Elle vient de terminer sa première année de Conservation et Restauration d'objets ethnographiques, à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Avignon. Elle souhaiterait plutôt s'orienter dans la restauration de la céramique mais elle a fait le choix de participer à ce chantier pour découvrir un autre domaine, à savoir celui de la restauration des peintures murales, afin de se conforter dans ses choix professionnels. Il s'agissait de son premier chantier Rempart.

Maxence PONS est âgé de 23 ans et vient de La Rochelle. Il a obtenu un Bachelor en Conservation et Restauration de peintures à l'Ecole de Condé, à Paris. Ce stage technique constitue son quatrième chantier Rempart de restauration de peintures murales en Bourgogne (Larochemillay en 2018 ; Bosjean en 2019 ; Joigny en 2021). Il s'agissait donc de sa deuxième participation en tant que bénévole contribuant à la restauration des peintures murales de l'église Saint-Pierre de Larochemillay. Ce fut pour lui l'occasion d'acquérir davantage d'expérience dans le domaine de la restauration des peintures murales, et de passer un séjour dans une région qu'il apprécie.

Le groupe de bénévoles était encadré par deux animatrices :

Marie-Paule DUBOIS, l'animatrice technique en charge de la partie technique du chantier. Elle est restauratrice et peintre en décor du patrimoine. Elle est responsable du chantier de Larochemillay depuis sa création, en août 2017, mais elle cumulait déjà de nombreuses années de service en tant qu'animatrice technique, auprès de Rempart.

Garance DESPREZ, restauratrice de peintures et mosaïste, remplissait le rôle d'animatrice de vie de groupe. Elle était responsable de la gestion du quotidien et des activités lors des temps de loisirs. Elle a été bénévole sur de nombreux chantiers Rempart avant de devenir animatrice de vie de groupe en juillet 2018. Il s'agissait de sa quatrième année en tant qu'animatrice sur le chantier de Larochemillay.



L'équipe à la fin du chantier :
De gauche à droite : Kavitha, Louise, Garance, Tzu-Yi, Marie-Paule et Maxence

Description de la vie en collectivité

Le nombre relativement restreint de bénévoles a facilité l'organisation de la vie en collectivité. Les bénévoles ont fait le choix de se répartir naturellement, et à tour de rôle, les tâches quotidiennes à savoir, la préparation des repas, la vaisselle et le ménage.

Nous avons pu, une nouvelle fois, apprécier la générosité des Millirupétiens et des membres de l'association locale qui nous ont, cette année encore, préparés de nombreux repas, ce qui nous a permis de consacrer plus de temps au chantier.

Les bénévoles ne se connaissaient pas et venaient d'horizons variés mais l'ouverture d'esprit de chacun a donné lieu à des échanges intéressants. Les deux étudiantes étrangères, Kavitha et Tzu-Yi, parlaient parfaitement le français et nous n'avons rencontré aucun problème pour communiquer entre nous. Ces trois semaines de chantier se sont donc parfaitement déroulées, sous le signe de la bonne humeur.

Le lieu d'hébergement

La mairie de Larochemillay avait mis à notre disposition le gîte d'étape communal pour nous héberger durant toute la durée du chantier.

Actuellement aménagé en gîte d'étape, ce bâtiment datant du XIX^e siècle, correspond à l'ancienne maison du régisseur, et il était réservé aux employés du château de La Roche. Il a abrité dès 1942 et jusqu'aux années qui ont suivi la fin de la guerre, les bureaux de la SOCOCAR, une société qui fabriquait du charbon de bois.

Ce gîte communal se situe sur la place centrale de la commune, à une centaine de mètres de l'église, ce qui facilitait l'accès au chantier, ce dernier point étant très appréciable.

Pour des raisons sanitaires liées au Coronavirus, le gîte nous a entièrement été réservé durant ces trois semaines, à l'exception de la chambre individuelle située au rez-de-chaussée et destinée aux personnes à mobilité réduite. Cette chambre était réservée aux randonneurs de passage à Larochemillay, mais elle n'a été que rarement utilisée durant

notre séjour. Nous disposons des cinq autres chambres du gîte et de plusieurs sanitaires, que nous nous sommes partagés.

Nous étions donc confortablement installés, et nous disposions également d'une grande cuisine équipée et d'une large salle à manger dotée d'une télévision. De plus, nous avons à notre disposition une machine à laver, ce qui n'est pas négligeable pour un chantier de trois semaines.



Le gîte communal de Larochemillay



La cuisine équipée du gîte



La salle à manger du gîte

Présentation des temps de loisirs et d'animation

Les bénévoles sont arrivés le dimanche 15 août, dans l'après-midi. En attendant l'arrivée des derniers bénévoles, nous avons pu profiter d'une brocante et de différentes animations organisées dans le cadre de la Fête de l'Accordéon, à Luzy.

Concernant l'organisation des temps de travail et de repos, en semaine, les journées étaient principalement consacrées au chantier. La découverte de la région et de ses lieux d'intérêt s'est principalement faite les week-ends. Toutefois, nous avons tout de même pu profiter des fins de journées pour nous balader aux alentours du village et découvrir les paysages environnants. Parmi ces promenades, nous sommes notamment montés, à plusieurs reprises, jusqu'à la Croix de la Bresseille, qui offre un joli panorama sur le village. Nous nous sommes promenés jusqu'à la chapelle de Saint-Gengoult et nous en avons profité pour ramasser des mûres sur le chemin. Nous nous sommes baladés aux alentours du château de Rivière, situé à proximité de Larochemillay. Enfin, certains bénévoles ont visité une ferme locale et sa chèvrerie.

Nous avons également passé plusieurs soirées sur la terrasse et les tables de pique-nique du gîte, à profiter tranquillement de l'extérieur, à discuter les uns avec les autres, ou à jouer au badminton. Nous avons aussi profité de la salle TV du gîte pour visionner des films ou jouer à divers jeux de cartes.

Les membres de L'ACEPL et les Millirupétiens ont, cette année encore, été particulièrement présents et ont souvent rythmé nos temps de repos :

Le lundi 16 août, nous avons notamment été conviés à un pot d'accueil dans les anciennes écuries du château de Laroche. Cette soirée a permis aux bénévoles et aux membres de l'ACEPL de se rencontrer et d'échanger.



Le pot d'accueil dans les anciennes écuries du château de Larochemillay

Michel Chartier, membre de l'ACEPL pour qui le village de Larochemillay n'a plus de secrets, nous a organisé une visite du village, un soir, après le chantier. Les bénévoles ont également pu visiter les extérieurs du château avec Marie de La Ville-Baugé.

Nous avons également eu le plaisir de visiter le musée des Outils et des Traditions de Larochemillay et d'écouter les explications passionnantes de Christian.



La visite de Larochemillay par Michel Chartier



Musée des Outils et Traditions de Larochemillay

Comme de nombreux Millirupétiens, M. et Mme Paris nous ont apporté un repas cuisiné par leurs soins. Ils avaient prévu le dîner et ont eu la délicate attention d'apporter l'apéritif. Ce fut l'occasion de partager un verre tous ensemble et de marquer l'anniversaire de Louise qui, ce jour-là, fêtait ses vingt ans.



Apéritif organisé par M. et Mme Paris et leur famille, à l'occasion des vingt ans de Louise

Nous avons également été invités par Danièle et Eric Schilling à profiter de leur piscine, au Domaine de Machefer. Ils nous ont très gentiment fait visiter leur domaine et offert l'apéritif... Ceci ne représente que quelques exemples parmi les nombreuses attentions que nous avons reçues de la part des Millirupétiens et membres de l'association locale, tout au long de notre séjour.



L'équipe invitée par M. et Mme Schilling, au Domaine de Machefer

Loisirs et animations durant les week-ends :

Le samedi 21 août, nous avons profité de la matinée pour nous reposer, et certains bénévoles se sont rendus à un vide-greniers à Luzu.

L'après-midi, nous nous sommes rendus à Autun pour visiter la ville, découvrir ses monuments antiques comme le théâtre romain ou le Temple de Janus, visiter la cathédrale Saint-Lazare et le musée Rolin, faire le tour des brocanteurs, et boire un verre sur la place principale de la ville.



Les bénévoles au pied du portail de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun

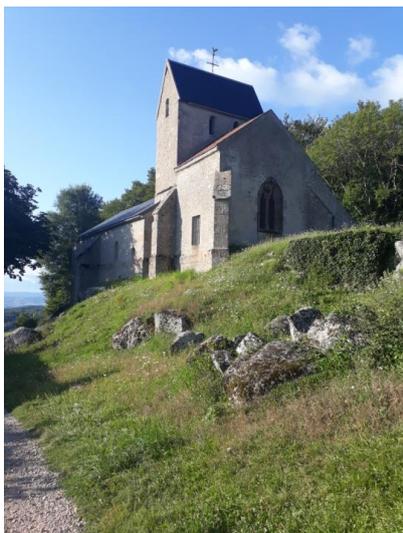
Le dimanche 22 août, après une matinée au calme, nous avons fait une belle randonnée autour du Mont Touleur. Sur le chemin, nous avons fait un léger détour pour visiter le Maquis des Fraichots (Maquis Louis) qui a accueilli jusqu'à 1300 hommes en 1944.

Nous avons terminé ce premier week-end par une soirée pizzas faites maison.



Une partie de l'équipe durant la randonnée autour du Mont Touleur

Le samedi 28 août, nous avons profité de la matinée pour faire un peu de ménage et partager une séance collective de fitness. L'après-midi, nous nous sommes rendus à Emmaüs d'Etang-sur-Arroux. Nous avons ensuite visité le Temple des Mille Bouddhas de la Boulaye. Nous sommes également allés à Uchon, nommée « la Perle du Morvan » pour visiter l'église Saint-Romain et profiter d'un très beau point de vue sur le Morvan. Enfin, nous sommes retournés à Autun pour dîner dans un restaurant près de la cathédrale.



La petite église Saint-Romain d'Uchon



L'équipe attablé au restaurant, à Autun

Le dimanche 29 août, le groupe de bénévoles s'est divisé en deux équipes. La première équipe est partie à pied, du matin, pour se rendre au Mont-Beuvray. Quant à la deuxième équipe, elle est restée au gîte pour se reposer et préparer les sandwichs du midi, avant de rejoindre en voiture la première équipe pour pique-niquer au sommet du Mont-Beuvray. Après le repas, nous avons visité le site de Bibracte tous ensemble, avant de nous séparer de nouveau. La première équipe a repris le chemin en sens inverse pour rentrer à Larochemillay à pied, tandis que la deuxième équipe est repartie en voiture et a fait un petit détour pour visiter l'église d'Issy-L'évêque, avant de retourner au gîte.



L'équipe lors de la visite du site de Bibracte

Présentation des relations avec l'association locale et la presse

Les différents membres de l'ACEPL ont, comme chaque année, été très présents tout au long de notre séjour.

Ils ont largement rythmé nos temps de loisirs et nous ont parfaitement reçus à l'occasion du pot d'accueil organisé dans les écuries du château. Ils nous ont témoigné leur gratitude, pour les travaux de restauration entrepris dans l'église, lors du pot de départ organisé au gîte et rassemblant tous les membres encore présents à Larochemillay en cette fin août. Leur gratitude et leur gentillesse se sont également manifestées tout au long de notre séjour au travers de plats cuisinés par leurs soins et déposés au gîte, d'invitations ou en donnant de leur temps pour nous faire visiter les alentours.

Marie de La Ville-Baugé (Présidente de l'association) et Josiane Boizard (Vice-présidente de l'association) se sont particulièrement investies et nous ont régulièrement rendus visite afin de s'assurer de notre bien-être.



Le pot de départ organisé sur la terrasse du gîte

Les membres de l'ACEPL, mais aussi les Millirupétiens et de nombreux visiteurs et randonneurs, se sont intéressés aux travaux de restauration entrepris. Ils nous ont souvent questionnés sur les travaux de restauration, le métier de restaurateur d'Art et les chantiers de bénévoles, et cela a donné lieu de nombreux échanges au cours desquels nous avons pu mettre en avant la préservation du patrimoine culturel et le rôle de Rempart.

Le 27 août, nous avons reçu la visite de Corinne Molina, directrice de la fédération Rempart Bourgogne Franche-Comté, et de Arnaud Alexandre, conservateur de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, venus suivre les travaux de restauration entrepris dans l'église. A l'issue de cette visite de chantier, nous avons partagé le déjeuner tous ensemble, en présence de Marie de La Ville-Baugé et de Josiane Boizard. Ce fut un moment de partage au cours duquel les bénévoles ont pu se présenter et comprendre les différents enjeux de la Fédération Rempart et de la DRAC.

Dans le cadre d'un vidéoclip pour la Fondation du Patrimoine, Eric Feferberg est venu réaliser un certain nombre de prises de vue sur les différentes opérations effectuées pour la restauration des peintures murales de cette église. A cette occasion, nous avons reçu la visite d'un journaliste (œuvrant pour le JSL et le JDC) qui a rédigé un premier article sur le chantier et l'association locale, paru le 04 septembre dans le Journal du Centre. Ce même journaliste nous a rendu une seconde visite, lors de la venue de Mme Molina et de M. Alexandre, pour interviewer individuellement trois bénévoles en vue

de rédiger trois portraits, et pour prendre une photo de l'équipe devant le travail accompli. Ce deuxième article est paru dans le Journal de la Saône-et-Loire le 15 septembre 2021.



Déjeuner partagé entre l'équipe, Arnaud Alexandre, Corinne Molina, Josiane Boizard et Marie de La Ville-Baugé